

ETUDE DES CARACTERES MORPHOLOGIQUES, PHYSIOLOGIQUES ET BIOLOGIE FLORALE DE DEUX VARIETES D'OLIVIER (DAHIA ET PICHOLINE MAROCAINE) DANS LA REGION DE MEKNES

MEKKAOUI M.

I- INTRODUCTION

L'olivier, par sa rusticité, occupe une place de choix parmi les plantations fruitières marocaines. Il représente plus de la moitié de la surface arboricole totale.

Malgré l'importance considérable de cette culture par rapport aux autres espèces fruitières, la production d'huile d'olive ne couvre actuellement qu'un faible pourcentage de nos besoins en huile alimentaire qui ne cessent de croître d'une année à l'autre .

Mais si notre production d'huile d'olive reste insuffisante, le secteur oléicole continue toujours à jouer un rôle socio-économique important et ceci par :

- La fixation des populations dans les zones rurales
- Le nombre de journées de travail qu'il offre et sa contribution aux exportations agricoles par la vente d'olive de table.

Compte-tenu de nos besoins croissants en huiles, de l'importance économique de l'olivier et de son rôle social dans notre pays, des efforts d'amélioration de ce secteur doivent être entrepris à différents niveaux .

A ce propos, l'amélioration de notre oléiculture peut être envisagée par divers moyens. On sait par ailleurs que la quasi totalité de nos plantations d'oliviers est constituée à base de la variété Picholine Marocaine, et on sait d'après les travaux de MOUNDI (1974) et CHAHBAR (1977) que cette dernière est partiellement auto-incompatible, d'où il faut envisager son association avec d'autres variétés pouvant améliorer sa fructification .

La création des variétés ayant des caractères intéressants et leur introduction dans nos vergers peut être l'une des voies pour valoriser nos plantations d'oliviers.

Ces considérations nous ont amené à travailler sur le sujet qui concerne l'étude des caractères morphologiques, physiologiques et biologie florale d'une variété nouvellement obtenue par le pépiniériste DHOB dans la région de Meknès et ceci en la comparant avec la Picholine Marocaine. Cette nouvelle variété baptisée DAHBIA, semble avoir un potentiel de production élevé et peut être une bonne pollinisatrice de la Picholine Marocaine.

Les objectifs de ce travail ont été les suivants :

- Dresser un profil variétal pour DAHBIA afin de mieux la caractériser.
- Etudier son potentiel de production et déterminer la richesse en huile de ses fruits.
- Etudier ses caractéristiques biologiques en général tout en essayant de dégager les particularités de sa biologie florale, connaître son pouvoir fécondant et surtout ses possibilités d'association avec la Picholine Marocaine.
- Evaluer l'amélioration que peut apporter Dahbia au taux de fructification de cette dernière.
- Comparer Dahbia avec la Picholine Marocaine sur plusieurs aspects.

II- MATERIEL ET METHODE D'ETUDE

1. Lieu d'étude

Ce travail a été réalisé dans un verger du pépiniériste DHOB LAKHDAR qui est situé à une douzaine de kilomètres au Sud de Meknès; les caractéristiques en sont les suivantes:

- Altitude 550 m.
- Le sol est à pH élevé où le calcaire actif atteint 18,4 %, l'argile 21 % et le limon 9 % .
- L'étude a été menée dans une parcelle de 2 ha comportant une plantation dense, irriguée au goutte à goutte et constituée de deux variétés (Dahbia et Picholine Marocaine) plantées en association.
- Les arbres sont assez jeunes (7ans), conduits en port dressé en un seul tronc
- Le climat est à hiver rigoureux, généralement pluvieux l'été est chaud et sec.

2. Méthode et technique utilisées pour l'étude de la morphologie et de la croissance

Les observations ont été effectuées sur des arbres pris au hasard au centre d'une parcelle pour éviter l'effet de bordure .

Pour établir les fiches pomologiques et morphologiques des deux variétés, un travail de description et de mensuration a été mené sur des échantillons d'organes prélevés au hasard autour de quatre arbres par variété. Les organes prélevés de chaque arbre sont :

- 100 fruits et 100 noyaux
- 100 feuilles pour caractériser les dimensions et 25 feuilles pour déterminer la surface foliaire et la densité surfacique.
- 25 rameaux d'un an.

Pour étudier la croissance végétative, trois types de rameaux ont été considérés :

- Rameaux principaux
- Rameaux anticipés (ou latéraux)
- Rameaux surnuméraires (ou verticaux).

Les quatre orientations (Nord, Ouest, Sud, Est) ont été également prises en considération.

Pour chaque arbre échantillonné et à hauteur d'homme, 4 rameaux ont été repérés au hasard pour chaque type de ramification et suivant les quatre directions, ainsi les observations ont porté sur : 3 (types) X 4 (rameaux /type) X 4 (directions) X 4 (arbres) = 192 rameaux par variété.

3. Méthode et technique utilisées pour l'étude de la biologie florale

Pour chacune des variétés étudiées, ont été notées les dates du début de la floraison (quelques fleurs ouvertes), de la pleine floraison (plus de 50 % des fleurs épanouies) et de la fin de la floraison (totalité des fleurs épanouies avec brunissement de quelques pétales). Ceci dans le but de savoir s'il existe une période de concordance de floraison entre les deux variétés.

a. Etude du pollen

Le pollen a été récolté par ensachage de dix branches fructifères avec des sacs en papier sulfurisé sur quatre arbres par variété.

Le taux des grains anormaux a été déterminé par la méthode du carmin acétique. La germination des grains de pollen a été réalisée suivant la méthode de MUSHO (1977) qui consiste à utiliser une solution composée de 0,8 % d'agar, 15% de saccharose et 100 mg/ l d'acide borique.

La croissance des tubes polliniques en fonction du temps a été suivie à l'aide d'un micromètre monté sur microscope.

b. Etude des pollinisations

Pour vérifier l'autocompatibilité et l'intercompatibilité entre les deux variétés, trois types de pollinisation ont été suivis :

- L'autopollinisation
- La pollinisation libre
- La pollinisation croisée.

c. Etude de la fructification, (taux de fructification et de chute des fruits).

Pour déterminer ces taux, quatre rameaux fructifères par arbre ont été retenus au hasard et sur quatre arbres par variété.

Ces rameaux ont été suivis depuis la floraison (Avril) jusqu'au début de la sclérification du noyau (Juin). Sur ces rameaux on a déterminé le taux de nouaison (T N), le taux de fructification (T F) et le taux de chute des fruits (T C).

d. Evolution de la teneur en huile (en fonction du temps et de la maturation des fruits)

L'évolution de la teneur en huile a été suivie de septembre à décembre pour les deux variétés en se basant sur un indice de maturation déterminé selon la méthode espagnole décrite par CHMITAH (1983).

III- RESULTATS

1- Caractéristiques morphologiques

Les résultats de cette étude ont permis de situer la nouvelle variété Dahbia par rapport à la Picholine Marocaine sur le plan de la morphologie des organes. Des différences importantes ont été dégagées entre les deux variétés; elles sont indiquées dans le Tableau N°1.

2. Etude de la croissance végétative

a . Elongation totale des différents rameaux

L'élongation totale des différents rameaux est indiquée dans le Tableau n° 2.

Les valeurs de ce tableau indiquent que la croissance végétative est variable selon la variété et le type de ramification. Elles mettent en évidence la grande activité végétative chez la Picholine marocaine, activité qui est plus importante que chez Dahbia. Par ailleurs que ce soit chez Dahbia ou chez la Picholine marocaine, la croissance végétative des rameaux surnuméraires (verticaux), est plus importante, suivie par celle des rameaux anticipés et en dernier lieu vient celle des rameaux principaux.

Tableau n° 1 : Caractéristiques morphologiques des deux variétés

Organes	Caractéristiques		Degré de variabilité et classement des variétés
	Dahbia	Picholine marocaine	
1 - Fruits :			
- Poids de 100 Fruits	312,68 g	394,67 g	+++ (D. < P. M.)
- Longueur (L)	23,41 mm	22,54 mm	++ (D. > P. M.)
- Largeur (l)	14,62 mm	16,48 mm	+++ (D. < P. M.)
- l / L	0,62	0,73	+++ (D. < P. M.)
2 - Noyaux :			
- Poids de 100 noyaux	51,50 g	61,39 g	+++ (D. < P. M.)
- Longueur (L)	17,52 mm	16,38 mm	++ (D. > P. M.)
- Largeur (l)	6,92 mm	7,66 mm	+++ (D. < P. M.)
- l / L	0,39	0,46	+++ (D. < P. M.)
- Pulpe / noyau	5,06	5,43	-- (D. ≈ P. M.)
3 - Feuilles :			
- Longueur (L)	77,10 mm	70,53 mm	+ (D. > P. M.)
- Largeur (l)	10,53 mm	15,07 mm	+++ (D. < P. M.)
- l / L	0,13	0,21	+++ (D. < P. M.)
- Surface foliaire	5,79 cm ²	7,90 cm ²	+++ (D. < P. M.)
- Densité surfacique	0,0384	0,0382	-- (D. ≈ P. M.)
4 - Rameaux d'un an			
- Longueur	24,24 cm	26,69 cm	-- (D. ≈ P. M.)
- Longueur des entre - noeuds	2,10 cm	2,45 cm	+ (D. < P. M.)

(-) : Pas de différence
(+) : Différence

(++) : Différence importante
(+++): Différence très importante

D. = Dahbia
P.M. = Picholine marocaine

Tableau n° 2 : Elongation totale (en cm) des différents rameaux

Dahbia			Picholine marocaine		
Rameaux surnuméraires	Rameaux anticipés	Rameaux principaux	Rameaux surnuméraires	Rameaux anticipés	Rameaux principaux
22,06	13,09	10,31	27,51	18,25	14,57

b. Evolution de la croissance végétative

L'évolution de la longueur des différents types de rameaux est représentée sur les courbes (1, 2, et 3), qui traduisent les variations de la croissance végétative au cours de l'année. Ces courbes présentent une allure en S plus ou moins étirée et montrent trois phases pour Dahbia et quatre phases pour la Picholine marocaine.

- Phase de repos végétatif
- Phase de croissance active
- Phase de croissance ralentie
- Phase de reprise (Pour la Picholine marocaine)

Figure 1 : Evolution de la croissance des rameaux verticaux (surnuméraires)

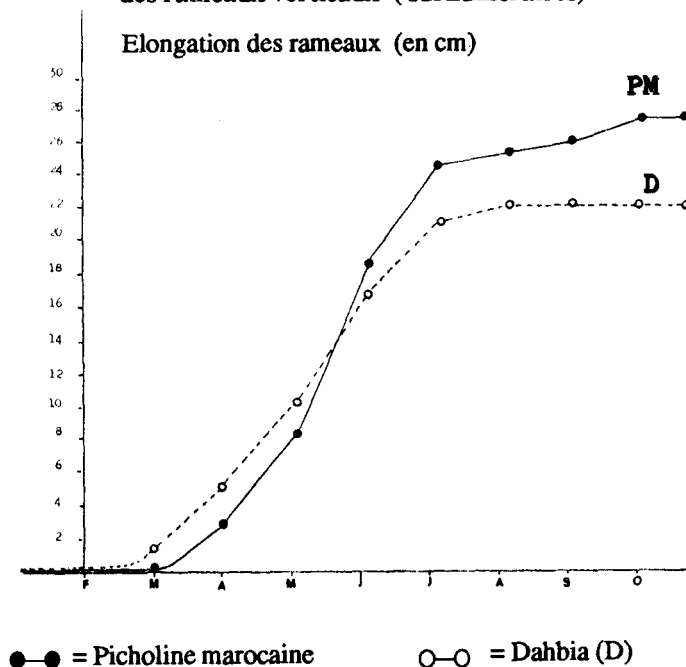


Figure 2 : Evolution de la croissance des rameaux anticipés (latéraux)

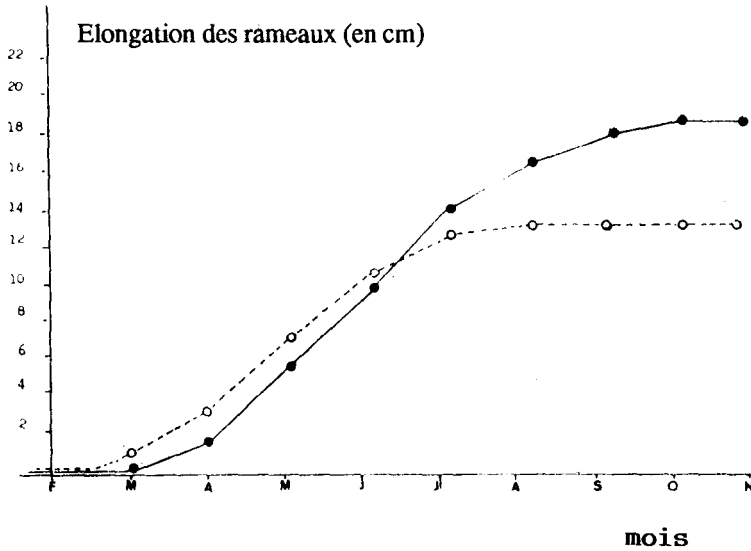
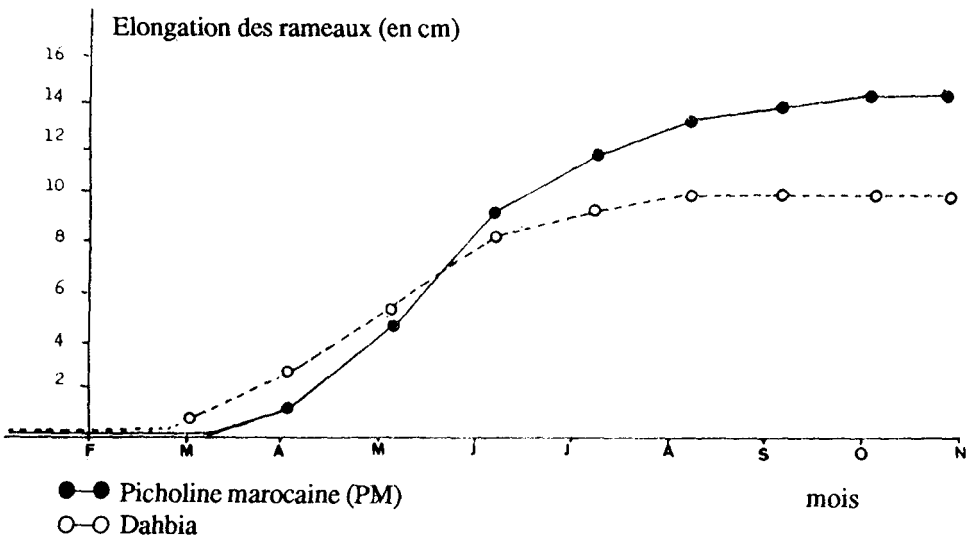


Figure 3 : Evolution de la croissance des rameaux principaux



3. Etude de la biologie florale et de la fructification

3.1. Epoque de floraison des deux variétés

Les époques de floraison des deux variétés sont représentées sur la Figure 4 qui indique que la floraison de Dahbia est assez précoce par rapport à celle de la Picholine marocaine.

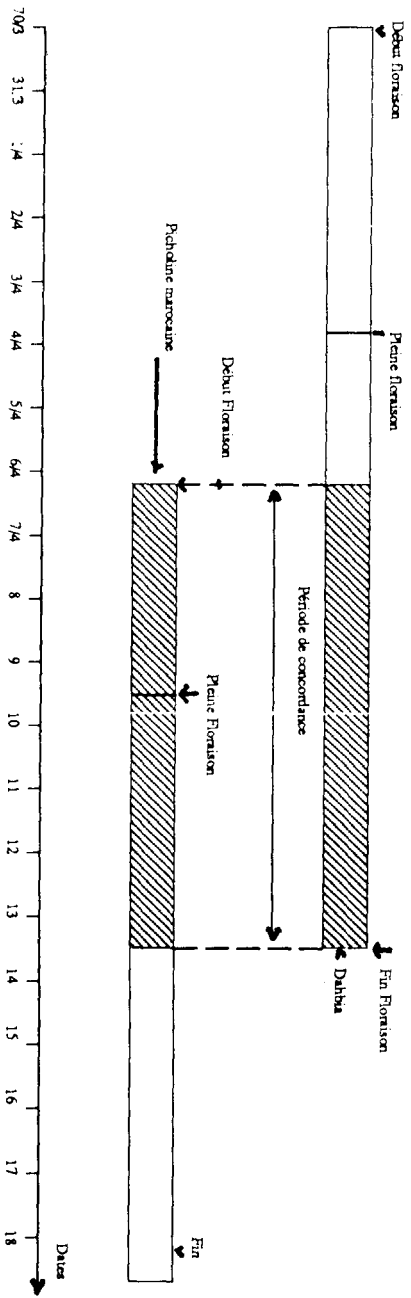
En effet, l'ouverture des premières fleurs a été observée dès la fin mars pour Dahbia et à la première semaine d'avril, cette variété est déjà en pleine floraison, alors que la Picholine marocaine n'est même pas au début de la floraison. La fin floraison pour Dahbia a été observée pendant la dernière décade d'avril, date à laquelle la Picholine marocaine se trouve toujours en pleine floraison. Dans les conditions climatiques de l'année d'étude (1983), les fleurs de la Picholine marocaine qui s'ouvrent après le 20 Avril ne peuvent être pollinisées par le pollen de Dahbia. Ceci montre une certaine discordance entre les deux variétés et par conséquent un inconvénient pour leur association. Cependant, on constate sur la Figure 4 qu'il existe une période de concordance des floraisons qui dure une dizaine de jours environ, mais cette concordance est limitée dans le temps puisqu'elle se situe en grande partie entre le début de la floraison de la Picholine marocaine et la fin de la floraison de Dahbia.

3. 2. Etude du pollen

Les résultats du dénombrement des grains de pollen anormaux après leur coloration au carmin acétique montre une différence hautement significative entre les deux variétés, ce qui veut dire que la qualité du pollen de Dahbia est nettement meilleure que celle de la Picholine marocaine. En effet, le pourcentage des grains anormaux chez cette dernière est de 15,68 % alors que celui de Dahbia est de 6,71 %).

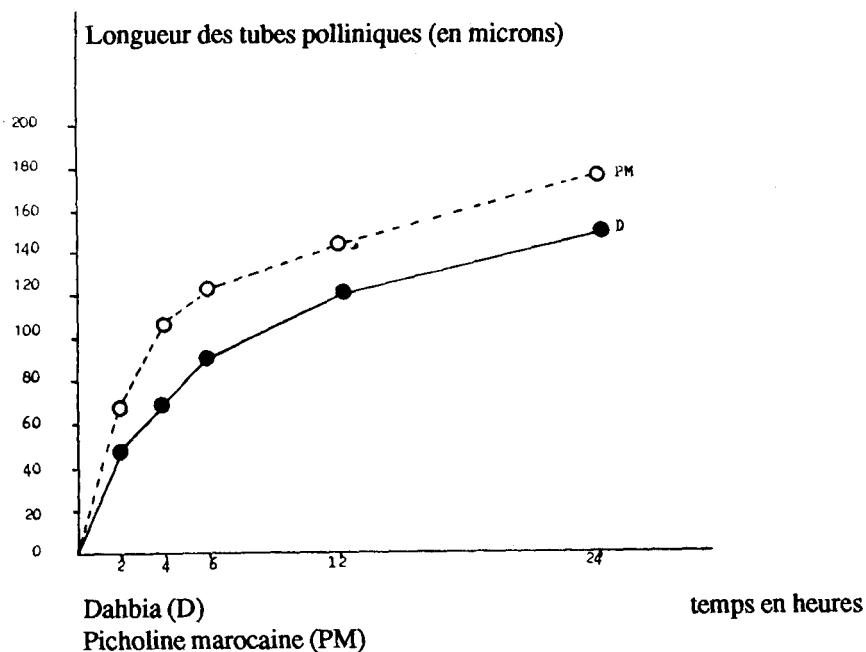
En ce qui concerne la germination, l'analyse de la variance a révélé une différence hautement significative entre les taux de germination du pollen des deux variétés : 71,77 % pour Dahbia et 51,84 % pour la Picholine marocaine. Autrement dit, le pollen de Dahbia a un pouvoir germinatif plus élevé que celui de la Picholine marocaine ce qui semblerait indiquer une fois de plus que le pollen de Dahbia est plus viable que celui de la Picholine marocaine.

Figure 4 : Epoque de Floraison des deux Variétés



Quant à la croissance des tubes polliniques, elle est plus rapide chez la Picholine marocaine que chez Dahbia (Fig. 5).

Figure 5 : Croissance des tubes polliniques en fonction du temps



3. 3. Résultats des pollinisations croisées

Les taux de nouaison de l'autopollinisation, de la pollinisation libre et de la pollinisation croisée sont groupés dans le tableau 3.

Tableau 3 : Taux de nouaison des deux variétés suivant les trois types de pollinisation

Dahbia			Picholine marocaine		
Autopollinisation	Pollinisation libre	Pollinisation croisée	Autopollinisation	Pollinisation libre	Pollinisation croisée
42,88 %	39,48 %	25,87 %	6,66 %	7,17 %	13,61 %

Pour comparer les taux de nouaison de deux variétés suivant les trois types de pollinisation, nous avons procédé à une analyse de la variance à deux critères de classification, (variétés et type de pollinisation) qui a révélé :

- Une différence hautement significative entre les taux de nouaison des deux variétés soit en autopolinisation, soit en pollinisation libre ou en pollinisation croisée; les taux de nouaison de Dahbia sont supérieurs à ceux de la Picholine marocaine pour les trois types de pollinisation.

- Une différence non significative pour chaque variété au niveau des trois types de pollinisation, c'est-à-dire que pour une même variété, les taux de nouaison ne diffèrent pas beaucoup suivant les trois types de pollinisation. Cependant le tableau 3, nous montre des différences non négligeables. En effet, pour la Picholine marocaine, on peut remarquer que le taux de nouaison en pollinisation croisée (13,61) a presque doublé par rapport à ceux de l'autopolinisation (6,66) et de la pollinisation libre (7,17). Par contre, pour Dahbia, le taux de nouaison en pollinisation croisée (25,87) est relativement faible par rapport à celui de la pollinisation libre (39,48) qui est à son tour plus bas que celui de l'autopolinisation (42,88).

Suite à ces constatations, on peut considérer que Dahbia est autocompatible mais semble manifester une certaine inter-incompatibilité envers la Picholine marocaine, alors que cette dernière est partiellement auto-incompatible, mais manifeste une légère inter-compatibilité avec Dahbia. En définitive, on peut dire qu'en cas d'association des deux variétés, la pollinisation croisée semble être favorable dans le sens Dahbia ---->Picholine marocaine et défavorable dans le sens inverse.

3. 4. La fructification

Les taux de fructification et de chute ont été déterminé, au mois de juin (15 juin pour Dahbia, et le 24 juin pour la Picholine marocaine). Les résultats concernant cet aspect sont indiqués dans le tableau 4.

Tableau 4 : Taux de nouaison (T N), taux de fructification (T F) et taux de chute des fruits (T C).

Dahbia			Picholine marocaine		
T. N.	T. F.	T. C.	T. N.	T. F.	T. C.
41,35	2,97	38,81	7,55	8,31	5,23

L'analyse de la variance a révélé pour ces taux :

- Une différence hautement significative entre les taux de nouaison des deux variétés, c'est à dire que le taux de nouaison de Dahbia est supérieur à celui de la Picholine marocaine.

- Une différence non significative entre les taux de fructification ; ces taux sont presque égaux pour les deux variétés.

- Une différence hautement significative entre les taux de chute des fruits. Autrement dit le taux de chute de Dahbia est plus élevé que celui de la Picholine marocaine.

En effet nous avons constaté lors de nos observations une chute très importante chez Dahbia. Cette forte chute peut être expliquée par le fait qu'après la nouaison qui s'est très bien déroulée (T N = 41,35), les arbres de Dahbia n'ont pas pu nourrir convenablement les nombreux fruits noués. Ceci a probablement entraîné une sévère compétition nutritive qui s'est traduite par un taux de chute très élevé. Mais ceci peut être dû aussi au phénomène d'alternance, car cette variété a donné une très bonne récolte l'année précédente. Cette forte chute de fruits a placé la variété Dahbia au même pied d'égalité que la Picholine marocaine au point de vue fructification.

3. 5. Evolution de la teneur en huile

Les résultats de l'évolution de la teneur en huile des deux variétés sont indiqués dans le tableau n° 5.

L'étude de la teneur en huile et de l'indice de maturation, montre que d'une part la Picholine marocaine est plus riche en huile que Dahbia (23,50 % contre 17 %). D'autre part, selon l'indice de maturation, Dahbia présente une maturité relativement plus précoce que la Picholine marocaine.

3. 6. Fiches morphologiques et biopomologiques des deux variétés

A travers les résultats de l'étude des caractères morphologiques, de la biologie florale, de la fructification et après les observations au champ et au laboratoire, nous avons pu établir les fiches morphologiques et biopomologiques des deux variétés étudiées.

Tableau 5 : Evolution de la teneur en huile (T H) et de l'indice de maturation (I M).

Variétés	Dahbia		Picholine marocaine	
I M et T. H.				
Dates	T M	T. H.	I M	T. H.
1 / 9 / 1983	0,20	5,50	0	4,00
15 / 9 / 1983	0,68	6,35	0,45	5,25
3 / 10 / 1983	1,50	8,23	0,77	7,04
18 / 10 / 1983	2,15	10,50	1,75	11,00
1 / 11 / 1983	3,25	15,35	2,20	18,25
16 / 11 / 1983	4,63	16,50	3,45	21,15
1 / 12 / 1983	5,56 *	17,12 ≈ 17	4,23	22,40
15 / 12 / 1983	6,80	17,08 ≈ 17	6,12 *	23,50
29 / 12 / 1983	7,00	17,10 ≈ 17	6,75	23,50

* = indice de maturation qui correspond à l'optimum d'huile dans les olives.

Fiches morphologiques

Caractéristiques morphologiques	Variétés	
	Dahbia	P. M.
Arbre	Ligne 4, n° 7	ligne 5, n° 21
- Age	7 ans	7 ans
- Port	dressé	dressé
- Feuillage	très dense	dense
- Productivité (par rapport à la zone)	très élevé	élevé
Feuille		
- Forme	lancéolée	elliptique - lancéolée
- Limbe	peu ondulé	plat
Dimensions		
* Surface (en cm ²)	5,79 cm ²	7,90 cm ²
* Longueur moyenne	77,10 mm	70,53 mm
* Largeur maximum moyenne	10,52 mm	15,07 mm
* Rapport largeur / longueur	0,13	0,21
- Densité surfacique	0,03	0,03
- Extrémité	très aigue	aigue
- Base	très aigue	aigue
- Face supérieure	vert sombre	vert clair
- Face inférieure	vert gris	grise
- Longueur du pétiole	3,50 mm	5,00 mm
- Epaisseur du pétiole	0,80 mm	1,10 mm

Caractéristiques morphologiques (suite)	Variétés	
	D.	P. M.
Inflorescences		
- Forme	ramifiée (2 à 3 niveaux)	ramifiée (3 à 4 niveaux)
- Longueur de la grappe florale	19,65 mm	29,86 mm
- Nombre moyen de fleurs par grappe	11,64	19,15
Fruit		
- Poids moyen de 100 fruits	312,68 gr	394,67 gr
- Forme	allongée et un peu arquée	ovale
- Couleur dominante de l'épiderme	bleu - noire	noire
- Uniformité de la couleur à la maturité complète	uniforme	non uniforme
- Lenticelles dans l'épiderme du fruit	peu nombreu- ses et peu visibles	nombreuses et visibles
- Couleur de la pulpe à la maturité	rouge vineux	blanche
- Rapport pulpe / noyau	5,23	5,43
- Adhérence de la pulpe au noyau	moyenne	forte
- Caractéristiques organo-liptiques	goût fruité et doux atteint assez rapidement	persistance de l'amertume jusqu'à la maturité
- Sommet	saillant	arrondi
- Mucron	moyen	très petit ou nul
- Base	en cuvette	en cuvette
- Longueur	23,41 mm	22,54 mm
- Largeur	14,62 mm	16,48 mm
- Rapport largeur / longueur	0,62	0,72
- Longueur du pédoncule	25,65 mm	34,62 mm
- Epaisseur du pédoncule	0,75 mm	0,83 mm

Caractéristiques morphologiques (suite)	Variétés	
	D.	P. M.
Noyau		
- Poids moyen de 100 noyaux	51,50 gr	61,39 gr
- Forme	allongée et un peu arquée	elliptique
- Section transversale	elliptique	elliptique
- Sommet	très étroit avec mucron pointu	étroit avec mucron très pointu
- Base	très aigue	arrondie
- Surface	lisse	rugueuse
- Sillons (principaux)	8 à 10	9
Rameau d'un an		
- Longueur moyenne	24,24 cm	26,69 cm
- nombre des entre-noeuds	11,50	10,97
- Longueur moyenne des entre-noeuds	2,10 cm	2,45 cm

Fiches bio-pomologiques

Caractéristiques bio-pomologiques	Variétés	
	Dahbia	Picholine marocaine
Végétation		
- Epoque du réveil végétatif	mi - février	début mars
- Activité végétative	bonne	très bonne
Inflorescences		
- Epoque du débourrement	fin février	début mars
- Epoque de complot développement des inflorescences	début mars	mi - mars
Floraison		
- Début floraison	30 mars au 6 avril	9 au 14 avril
- Pleine floraison	5 au 13 avril	14 au 22 avril
- Fin floraison	14 au 20 avril	21 au 26 avril
- Avortement des fleurs	peu important	important
- Pollen	très abondant	abondant
- Nouaison (Pollinisation naturelle)	bonne	moyenne
Maturation		
- Epoque optimale de récolte	décembre	fin décembre janvier
- Allure de la chute naturelle des fruits	échelonnée	très échelonnée
Teneur en huile (1983) à la floraison	très faible	faible
à mi maturité	faible	moyenne
à fin maturité	moyenne	bonne
Production (1983)	25, 57 kg / arbre	17,40 kg / arbre

IV - CONCLUSIONS

Cette étude a permis de dresser pour la première fois un profil variétal de la nouvelle variété Dahbia et d'établir sa fiche morphologique et bio-pomologique. En plus de l'identification de Dahbia, ce travail a permis de comparer et de situer cette variété par rapport à la Picholine marocaine. A cet effet, nous avons dégagé de l'analyse comparative des différences morphologiques importantes dans les fruits, les noyaux et les feuilles.

De la croissance végétative des deux variétés, nous retenons les constatations suivantes :

- le réveil végétatif chez Dahbia est plus précoce (fin février), que chez la Picholine marocaine (mi - mars)

- La concordance des époques de floraison entre les deux variétés est moyenne et la pleine floraison des deux variétés ne coïncide que sur quelques jours

- Dahbia présente un développement végétatif moins important que celui de la Picholine marocaine.

Quant à l'étude de la biologie florale et de la fructification, elle a permis de dégager les points suivants :

- La qualité du pollen est bonne pour les deux variétés, cependant le pourcentage des grains normaux et le taux de germination chez Dahbia sont plus élevés par rapport à ceux de la Picholine marocaine. Par contre, la croissance des tubes polliniques de cette dernière est plus rapide que celle de Dahbia.

L'étude des pollinisations contrôlées révèle une amélioration de la fructification de la Picholine marocaine par l'apport du pollen de Dahbia, ce qui montre un éventuel avantage de l'association des deux variétés.

ملخص

إن هذا العمل يتعلق بدراسة مقارنة فصيلتين من الزيتون : (بيشولين المغربية و الذهبية). و الهدف المقصود هو تقويم مطابقة النوع الجديد من الفصيلة الذهبية بمقارنتها مع بيشولين المغربية.

والنتائج المحصل عليها في هذا البحث، تبين أن هناك فرقا ملموسا بين الفصيلتين يخص الصرفية، مع الإشارة إلى أن المطابقة الموجودة لمدة متوسطة، خلال مرحلة التزهير، وكذا تحسين إنتاج فصيلة بيشولين المغربية عند تلقيحها بصواح فصيلة الذهبية.

وتسمح لنا هذه النتيجة بالقول على أن الذهبية من الممكن اعتبارها صواحة للبيشولين المغربية.

RESUME

Ce travail porte sur l'étude comparative de deux variétés d'olivier (Dahbia et Picholine marocaine).

L'objectif visé est d'identifier la nouvelle variété Dahbia en la comparant à la Picholine marocaine.

Les résultats obtenus montrent une différence assez importante au point de vue morphologie entre les deux variétés, une concordance moyenne entre leur époque de floraison et une amélioration de la fructification de la Picholine Marocaine par le pollen de Dahbia. Ceci permet de considérer que cette dernière est une variété pollinisatrice de la Picholine marocaine.

SUMMARY

This study concern a comparison between two olive tree varieties, Dahbia and Moroccan Picholine.

The aim is to identify the new olive tree, Dahbia, in comparison with the Moroccan Picholine.

The results show that there is an important morphological difference between the two. Moreover, they present a mid agreement in their bloomy stage and an improvement of the Moroccan Picholine fructification by Dahbia pollen. So, this latter may be considered to pollinise the Moroccan Picholine.

BIBLIOGRAPHIE

- CHAHBAR, A. - 1977** - Contribution à l'étude de la biologie florale de six cultivars d'olivier dans la région de Meknès.
Mémoire de 3ème cycle - I. A. V. HASSAN II - RABAT -
- CHMITAH, M. ; - 1983** - Etude des caractères morphologiques et physiologiques de cinq clones d'olivier Picholine marocaine à la station de la Ménara de Marrakech. Mémoire de 3ème cycle. I. A. V. HASSAN II - RABAT -
- MOUNDI, E. M. - 1974** - Contribution à l'étude de l'amélioration de l'olivier. Possibilité de sélection clonale. Etudes variétales.
Mémoire de fin d'études. I. A. V. HASSAN II - RABAT -
- MUSHO, U. S. - 1977** - Contribution à l'étude de la biologie florale de l'olivier ; mise en évidence de cas de stérilité mâle et recherche de pollinisateurs. Thèse de docteur - ingénieur USTL - FRANCE -